CENTRE DE RECHERCHE
ET D'AIDE POUR NARCOMANES

LES OPIOÏDES D'ORDONNANCE : PRÉVENIR ET TRAITER LA DÉPENDANCE

Rapport annuel
2014-2015

CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ ET DÉPISTAGE PRÉCOCE DE LA DÉPENDANCE

En raison de leur effet analgésique, les opioïdes d'ordonnance sont utilisés dans le traitement de la douleur aiguë ou chronique. Toutefois, un dosage inadéquat et un traitement prolongé peuvent influencer l'efficacité à réduire la douleur. Les analgésiques opioïdes peuvent aussi créer une dépendance et provoquer une surdose mortelle en situation d'abus ou de mésusage. D'où la nécessité de bien informer la personne lorsque des médicaments opioïdes lui sont prescrits et d'évaluer le risque de dépendance.

CENTRE DE RECHERCHE
ET D'AIDE POUR NARCOMANES

LES OPIOÏDES D'ORDONNANCE : PRÉVENIR ET TRAITER LA DÉPENDANCE

Rapport annuel
2014-2015

Services réguliers

110, rue Prince-Arthur Ouest
Montréal (Québec) H2X 1S7
Téléphone général : 514 527-6939

Services bas seuil Relais

1015, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2L 2G4
Téléphone : 514 847-9300

www.cran.qc.ca

Table des matières

3 **Vision, mission et mandats**

4 **Message du président du conseil d'administration et de la directrice générale**

6 **Autres faits saillants de l'année 2014-2015**

7 **Les opioïdes d'ordonnance : prévenir et traiter la dépendance**

12 **Membres du conseil d'administration au 31 mars 2015**

13 **Comités au 30 septembre 2015**

14 **Offre de service clinique**

15 **Priorités de l'offre de service 2015-2017**

16 **Services**
- Programme de maintien : Services réguliers
- Programme à bas seuil d'exigences : Services bas seuil Relais
- Autres services du Cran
- Formation de base pour les TDO : volets médical, infirmier et psychosocial

18 **Accessibilité**
- Nombre de patients en traitement de la dépendance aux opioïdes
- Profil de la clientèle
- Moyenne d'âge de la clientèle

21 **Organigramme au 30 septembre 2015**

22 **Équipes au 30 septembre 2015**

24 **Sommaire des données financières au 31 mars 2015**

Vision

Le Cran, centre d'expertise en traitement des troubles liés à l'utilisation des opioïdes, est engagé dans un processus d'amélioration continu de la qualité de ses services et de leur accessibilité. Déterminé à mieux desservir les populations dépendantes des opioïdes sur le territoire montréalais et constamment à l'affût des pratiques émergentes, le Cran investit dans la recherche, le soutien et l'avancement des pratiques cliniques ainsi que dans le développement de son expertise. L'innovation, l'engagement éthique, l'efficacité et la qualité sont au cœur de ses priorités. Son action s'inscrit dans une approche de partenariat et de concertation.

Mission

Le Cran a pour mission de dispenser des soins de santé personnalisés et interdisciplinaires aux personnes dont la dépendance principale est à l'héroïne ou à tout autre analgésique opioïde.

Mandats

- **Clinique** : Le Cran offre des traitements avec médication de substitution afin d'améliorer la qualité de vie de ces personnes et de leur entourage. Le traitement comporte des services médicaux, infirmiers, psychosociaux et des services d'accompagnement.
- **Enseignement/formation** : Le Cran a un mandat d'appui et un rôle de conseil-expert reconnu. Il contribue à l'avancement des pratiques par l'enseignement, le soutien à la pratique clinique et la formation.
- **Recherche** : Afin de soutenir l'innovation en matière de services cliniques, le Cran initie et participe activement à des activités de recherche. Il s'associe aussi à l'identification et à l'actualisation de pratiques émergentes et de projets adaptés aux besoins spécifiques de ses clientèles.
- **Rayonnement** : Par son action, le Cran contribue activement à la promotion, à l'accessibilité et à l'avancement des traitements de substitution au Québec et à l'étranger, ceci en collaboration avec les partenaires et intervenants du milieu de la santé et des services sociaux du Québec et d'autres pays dans le monde, plus particulièrement les pays de la francophonie.

Le Cran, centre d'expertise en traitement des troubles liés à l'utilisation des opioïdes

Depuis près de 30 ans, le savoir et le savoir-faire du Cran contribuent largement à l'avancement des traitements de la dépendance aux opioïdes, à Montréal et ailleurs au Québec. Fort de cette expertise scientifique et clinique, le Cran poursuit son action en partenariat avec les établissements du réseau de la santé et des services sociaux et les organismes communautaires qui œuvrent auprès des clientèles dépendantes des opioïdes et dont les services sont complémentaires à ceux du Cran.

Au cours de 2014-2015, le Cran a reçu près de 175 nouvelles admissions dans les Services réguliers et les Services à bas seuil Relais et a desservi plus de 1050 usagers. Les équipes cliniques se sont investies dans la consolidation de l'approche interdisciplinaire au profit de la qualité et de l'efficacité des services aux usagers. L'intérêt et l'engagement des médecins, démontrés entre autres dans la clinique d'enseignement, de même que le développement clinique ont permis d'augmenter la capacité du Cran à offrir de nouvelles places de traitement. Une entente de partenariat intervenue avec l'Unité de psychiatrie du CHUM-St-Luc a mené à l'offre, sur place, de services de diagnostic en santé mentale en complémentarité des interventions des équipes traitantes. Des services d'acupuncture ont fait l'objet d'une expérimentation pendant six mois et plus de 62 usagers en ont bénéficié pour un total de 346 traitements. Parmi les bienfaits associés à l'acupunture figurent une diminution de l'anxiété et des symptômes de sevrage.

Afin de mieux rejoindre les clientèles susceptibles d'utiliser les Services bas seuil Relais et de renforcer le partenariat avec les organismes qui œuvrent auprès de ces clientèles, le Cran a relancé avec succès le travail de proximité dans la communauté. Au moment d'écrire ces lignes, le Cran termine un processus de consultation afin de mieux connaître les besoins des clientèles non rejointes et les approches à privilégier pour maximiser l'accessibilité et la rétention en traitement.

Le développement de l'expertise clinique en matière de traitement à la buprénorphine et l'efficacité de cette molécule comme alternative au traitement à la méthadone ont permis d'augmenter de manière significative le nombre de personnes admises à ce traitement au cours de l'année. Un projet de recherche devrait prendre forme l'année prochaine afin de documenter cette pratique au Québec.

Parallèlement, le Cran a poursuivi activement sa contribution directe au projet PRO-FAN (Prévenir et réduire les overdoses – Former et accéder à la naloxone), projet-pilote mené conjointement par la Direction de santé publique de Montréal et le Cran, à l'initiative de l'association d'usagers et de pairs aidants de Méta d'Âme. Plus de 60 pairs aidants ont été formés à ce jour. Ces formations ont été dispensées avec l'apport professionnel de deux infirmières du Cran.

La hausse des surdoses mortelles a suscité un vif intérêt de la part du public et du gouvernement. Le Cran a ainsi participé à la diffusion d'informations auprès des médias sur les enjeux liés à l'épidémie de surdoses mortelles à Montréal en juin 2014 ainsi que sur les risques de consommer des drogues de rue. Puis, à l'automne de la même année, le débat soulevé par le mésusage des opioïdes d'ordonnance s'est intensifié à la suite d'une série de reportages publiés dans les médias. Le Cran a contribué à démystifier et à démontrer les risques liés à ces médicaments de même que la pertinence d'une collaboration plus étroite entre les spécialistes de la douleur et ceux de la dépendance.

En réponse à l'appel d'offres du gouvernement fédéral, un partenariat formé du Cran, de l'Institut national de santé publique du Québec, de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke et du Collège des médecins du Québec a permis de soumettre une proposition de formation en ligne et de microsite web dédiés à l'amélioration des pratiques médicales en matière de prescription des médicaments opioïdes. Au printemps 2015, la proposition a été retenue et est devenue l'un de six projets au pays financés par Santé Canada dans le cadre du Fonds des initiatives communautaires de la Stratégie antidrogue (FICSA). Chargé de l'élaboration du microsite bilingue sur son site web actuel, le Cran, en collaboration avec un comité d'experts constitué à cet effet, en assurera la réalisation qui s'échelonnera sur deux ans. Au cours

du projet, le microsite sera intégré au soutien offert par le Cran aux professionnels de la santé dont les patients sont aux prises avec diverses problématiques de dépendance aux opioïdes.

Le Cran a aussi poursuivi son engagement pionnier et proactif depuis plus de 15 ans dans la révision et la diffusion des activités de formation en TDO offertes par l'INSPQ et dispensées au Québec par des membres des équipes médicales, infirmières et psychosociales du Cran. Ce travail a mené à l'adoption d'une nouvelle terminologie pour les traitements de la dépendance aux opioïdes qui dorénavant seront désignés sous le nom de **traitements des troubles liés à l'utilisation des opioïdes.**

Pour leur part, les principales réalisations des Services administratifs et des ressources humaines se sont traduites par le renforcement et l'actualisation du système d'information clientèle (SIC), la mise à jour du répertoire des conditions de travail des employés du Cran et des descriptions de poste, la dotation de postes cliniques et administratifs, l'élaboration et la réalisation du plan d'action en santé et mieux-être au travail ainsi que par le renouvellement et la bonification d'équipements médicaux pour répondre aux besoins des clientèles et des cliniciens.

Toutes ces réalisations ont été possibles grâce à l'engagement et au dévouement des équipes cliniques, administratives et de direction du Cran, des membres bénévoles de son conseil d'administration et des partenaires institutionnels et communautaires. Nous les remercions chaleureusement pour leur contribution essentielle à la mission du Cran et au mieux-être de nos clientèles.

Joseph Amiel
Président du conseil d'administration

Sylvie Des Roches
Directrice générale

Autres faits saillants de l'année 2014-2015

- ***Quatrième colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes* (TDO4), à Bruxelles, en décembre 2014** : depuis le lancement de la série de colloques TDO en 2008 à Montréal, à l'initiative du Cran, celui-ci siège au comité international qui organise cet événement bisannuel. Pour l'édition de 2014, le Cran a coordonné la participation de médecins et de professionnels cliniques du Cran ainsi que de deux orateurs de marque : le Dr Wilson Compton, directeur adjoint au National Institute on Drug Abuse, aux États-Unis, et expert sur le phénomène d'abus des médicaments opioïdes, et la Dre Brigitte Kieffer, directrice scientifique du Centre de recherche de l'Institut Douglas et spécialiste de la neurobiologie moléculaire.

- **Actualisation de l'appui aux professionnels sur le site internet du Cran pour inclure deux nouveaux onglets :** un onglet *Soutien aux professionnels* a été créé ; celui-ci est doté d'un numéro de téléphone local et d'une ligne 1-866 pour les demandes provenant des régions. Par ailleurs, un onglet *Diffusion des connaissances* a été développé afin de partager l'information de pointe sur les TDO sous forme d'articles scientifiques, de colloques et de formations. D'autres ajouts sont prévus au cours de la prochaine année afin de compléter l'offre de service aux professionnels, notamment par un microsite dédié à l'amélioration des pratiques médicales en matière de prescription des médicaments opioïdes. .

- **Présentation sur le système de surveillance RADARS® (Researched Abuse, Diversion and Addiction-Related Surveillance) :** en mars 2014, le Cran a organisé une rencontre avec le Dr Richard Dart, directeur de RADARS®, système qui permet de surveiller la prescription et la consommation d'opioïdes d'ordonnance aux États-Unis. Ont participé à cette rencontre des acteurs-clés du réseau TDO à Montréal tels que le Collège des médecins du Québec, l'Institut national de santé publique du Québec, le Service de médecine des toxicomanies du CHUM et le programme de méthadone de la clinique Herzl de l'Hôpital général juif de Montréal. Les participants ont beaucoup apprécié la présentation de ce système qui s'avère un outil efficace pour identifier les problèmes d'abus, de mésusage et de détournement de médicaments opioïdes, par médicament et par région géographique.

LES OPIOÏDES D'ORDONNANCE : PRÉVENIR ET TRAITER LA DÉPENDANCE

En 2012, le Canada s'est hissé au deuxième rang mondial de la consommation d'opioïdes par personne, derrière les États-Unis.[1] Parmi les facteurs qui contribuent à cette croissance explosive figurent le vieillissement de la population et l'augmentation de la demande pour le traitement de la douleur chronique non cancéreuse.

Les médicaments opioïdes sont prescrits pour soulager la douleur. Malheureusement, ils comportent un risque de dépendance, voire de surdose mortelle. Depuis 2003, en Amérique du Nord, le nombre de décès par surdose attribuables aux opioïdes d'ordonnance surpasse le nombre de décès liés à une surdose d'héroïne ou de cocaïne combinés.[2]

La situation interpelle tous les professionnels de la santé, des médecins qui rédigent les ordonnances aux pharmaciens qui les délivrent. D'abord, parce que la surconsommation des analgésiques opioïdes peut entraîner une relation de dépendance à la substance. Ensuite, parce que de plus en plus de médecins sont confrontés à l'échec d'un traitement à ces médicaments.

Dans le milieu de la santé, la prescription des médicaments opioïdes fait graduellement place à de nouvelles approches thérapeutiques qui tiennent compte des multiples composantes de la douleur et de leurs impacts sur la vie quotidienne.

DOULEUR ET DÉPENDANCE : MIEUX FORMER ET INFORMER LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Au Québec, la convergence de plus en plus étroite du traitement de la douleur par la prescription d'analgésiques opioïdes et du traitement de la dépendance aux opioïdes incite les facultés de médecine à outiller les étudiants avec des connaissances plus approfondies des mécanismes de la douleur et des risques de dépendance.

Pour joindre les médecins dans leur pratique, les experts en dépendance aux opioïdes du Cran s'unissent à des spécialistes de la douleur pour présenter des ateliers sur la gestion de cette double problématique. Très vite, on se rend compte que l'approche biopsychosociale et le travail en interdisciplinarité sont incontournables pour traiter la douleur et prévenir la dépendance.

En raison de l'effet de soulagement qu'ils procurent, les médicaments opioïdes ont leur place dans l'arsenal thérapeutique contre la douleur. Toutefois, un consensus de plus en plus large veut que leur utilisation aille de pair avec le consentement éclairé de l'usager et le dépistage précoce de la dépendance.

MEILLEURES PRATIQUES ET SOUTIEN PROFESSIONNEL

Pour remédier à la situation préoccupante de l'abus et du mésusage des opioïdes d'ordonnance, le Cran et ses partenaires – le Collège des médecins du Québec, l'Institut national de santé publique du Québec et la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke – ont répondu à un appel de propositions de Santé Canada. En avril 2015, à l'instar de cinq autres projets au pays, le partenariat a reçu le feu vert et un appui financier du gouvernement fédéral pour son projet intitulé *Amélioration des pratiques médicales en matière de prescription des médicaments opioïdes*.

Au moment d'écrire ces lignes, le partenariat effectue un sondage auprès des médecins sur leurs habitudes de prescription et leurs besoins de formation. Les résultats permettront d'élaborer une formation médicale sur la gestion de la douleur et de la dépendance aux opioïdes, ainsi qu'un microsite web pour renforcer les acquis de la formation et les meilleures pratiques. Chargé de la conception du microsite, le Cran a créé un comité d'experts réunissant des spécialistes de la douleur et de la dépendance. Véritable vitrine sur les outils cliniques, la formation et les connaissances de pointe, cette plateforme permettra aussi d'étendre le soutien professionnel que le Cran fournit aux médecins confrontés à diverses problématiques de dépendance aux opioïdes

PENSER ET SOIGNER AUTREMENT, INNOVER CONSTAMMENT

Dans son rôle de centre d'expertise en traitement de la dépendance aux opioïdes, le Cran a toujours intégré l'interdisciplinarité à son offre de service. En effet, la documentation scientifique démontre que l'approche interdisciplinaire augmente significativement le taux de succès et de rétention en traitement.

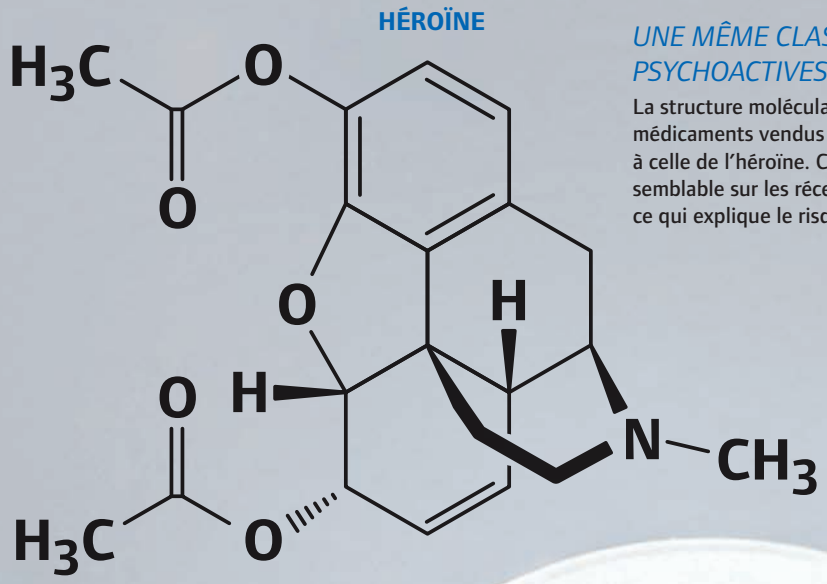
Entourés d'équipes infirmières et psychosociales, les médecins du Cran utilisent deux molécules pour traiter la dépendance aux opioïdes : la méthadone et la buprénorphine. Au cours des dernières années, le Cran a développé une expertise unique dans l'utilisation de la buprénorphine. Ce savoir-faire revêt une importance particulière parce qu'il permet d'élargir la pharmacopée pour le traitement de la dépendance aux opioïdes.

Par ailleurs, soulignons le projet PRO-FAN — partenariat entre le Cran, la Direction de la santé publique de Montréal et l'association d'usagers Méta d'Âme — pour former des pairs aidants à l'administration de la naloxone (NARCAN®). La naloxone agit comme un antidote en renversant les effets d'une surdose aux opioïdes, y compris aux analgésiques opioïdes. Les résultats concrets du projet se traduisent déjà par une diminution du nombre de décès évitables.

Que ce soit par le travail en interdisciplinarité, la collaboration avec les spécialistes de la douleur, les partenariats avec les acteurs clés en TDO ou l'adaptation de son offre de service aux besoins individuels, le Cran ne cesse d'innover pour gérer les problématiques actuelles ou en devenir. Il en fait sa marque depuis bientôt 30 ans.

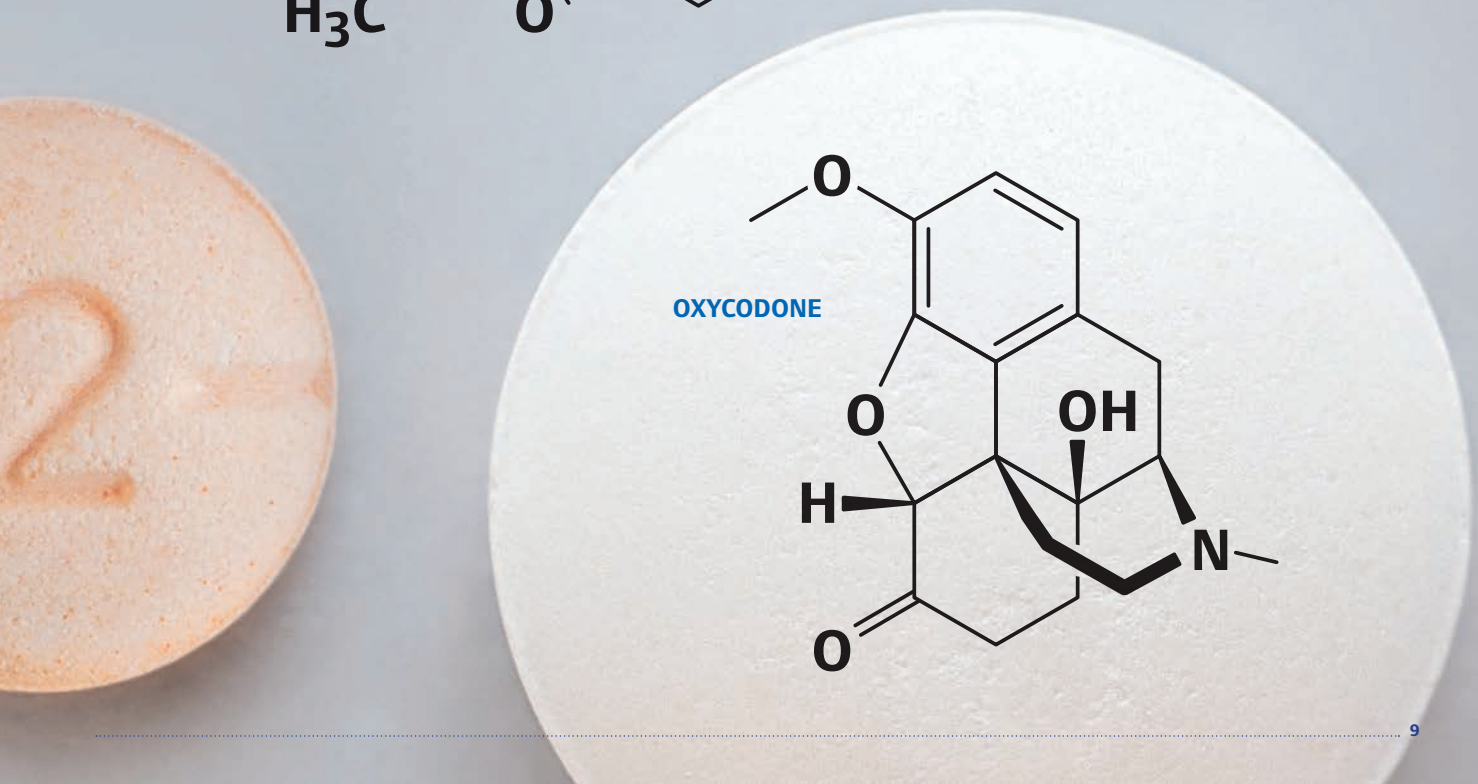
[1] Organe international de contrôle des stupéfiants (International Narcotics Control Board). 2013. *Évaluation des besoins du monde pour 2013 – Statistiques pour 2011*. New York : Nations Unies.

[2] Centers for Disease Control and Prevention. CDC Grand Rounds : *Prescription Drug Overdoses – a U.S. Epidemic*. January 13, 2012. 61(01) ; 10-13.



UNE MÊME CLASSE DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

La structure moléculaire des analgésiques opioïdes, médicaments vendus légalement, ressemble beaucoup à celle de l'héroïne. Ces substances ont un effet semblable sur les récepteurs opioïdes du cerveau, ce qui explique le risque de dépendance.



UN PHÉNOMÈNE DE SURCONSOMMATION PRÉOCCUPANT

Les analgésiques opioïdes contiennent des molécules connues sous leur nom de marque ou générique. En voici quelques exemples : Astramorph® et Avinza® (morphine), Codeine Contin® (codéine), Demerol® (mépéridine), Dilaudid® (hydromorphone), Duragesic® (fentanyl), OxyContin® et OxyNEO® (oxycodone), Tylenol®3,4 (codéine et acétaminophène), Vicodin® (hydrocodone), Ultram® et Zytram® (tramadol). Combinées à d'autres drogues, licites ou illicites, à l'alcool ou aux benzodiazépines (anxiolytiques), ces substances présentent un risque accru de surdose. La prolifération des opioïdes d'ordonnance s'accompagne de problèmes d'abus, de mésusage et de détournement. Quant aux modes de consommation, ceux-ci se sont diversifiés : par voie orale, inhalation, injection ou en mode prisé (*sniffé*).

LE FENTANYL FAIT DES RAVAGES

L'ingrédient actif de ces timbres transdermiques se retrouve sur le marché illicite pour être vendu comme de l'héroïne. Les conséquences sont souvent tragiques. En effet, le fentanyl est 50 fois plus puissant que l'héroïne et l'est 100 fois plus que la morphine. On y attribue un nombre élevé de surdoses mortelles au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique.

TRAITER LA DÉPENDANCE À LA SUITE D'UN TRAITEMENT DE LA DOULEUR

Le Cran est appelé à traiter des usagers qui ont développé une dépendance à la suite de la prescription d'analgésiques opioïdes. Le traitement médical est le même que celui de la dépendance à l'héroïne. Il repose sur l'une de deux molécules : la méthadone ou la buprénorphine (Suboxone[MD]). Le Cran a développé une expertise unique dans le traitement de substitution.

PRÉPARATION D'UNE DOSE DE MÉTHADONE

La pharmacienne Félice Saulnier mesure avec précision une dose de méthadone et la mélange à du jus d'orange. L'usager prend sa dose quotidienne à la pharmacie. Lorsque son état est stabilisé, il peut apporter des doses à la maison. La sécurité du contenu est primordiale : la méthadone peut être mortelle pour une personne qui ne consomme pas d'opioïdes.

Membres du conseil d'administration

au 31 mars 2015

PRÉSIDENT
M. Joseph Amiel, *Représentant du milieu socioéconomique*

VICE-PRÉSIDENT
M. Jean-Pierre Aumont, *Représentant du milieu socioéconomique*

TRÉSORIER
M. Gilles Tardif, *Représentant du milieu socioéconomique*

SECRÉTAIRE
Mme Sylvie Des Roches, Directrice générale

ADMINISTRATEURS
Mme Helyett Feldman, Coordonnatrice, Programme de méthadone, Clinique Herzl, Hôpital général juif de Montréal, *Représentante des membres associés*

Dre Marie-Chantale Pelletier, Médecin, Service de médecine des toxicomanies du CHUM, Hôpital St-Luc, *Représentante du milieu de la santé et des services sociaux*
Mme Lise Poirier, *Représentante des employés*
Mme Félice Saulnier, *Représentante des membres pharmaciens*
M. Stéphane Turcotte, *Représentant des usagers*
Dre Marie-Ève Turgeon, *Représentante des médecins du Cran*
M. Rolland Vallée, *Représentant des membres associés*

MEMBRES HONORIFIQUES
M. Gilles Tardif, Président fondateur du Cran
Dr Pierre Lauzon, Médecin fondateur du Cran
Mme Marie-Andrée Bertrand, Professeure émérite, École de criminologie de l'Université de Montréal, et membre du conseil d'administration de 1987 à 2001

Comités

au 30 septembre 2015

Comité des conditions de travail
Mme Julie Poulin ■ M. Steve Beaudoin ■ Mme Rose-Marie Leblanc ■ Mme Lise Poirier ■ M. Stéphane Roy

Comité de direction
Mme Sylvie Des Roches ■ Mme Julie Poulin ■ Mme Léa-Frédérique Rainville ■ Mme Valérie Ramka ■ Mme Élaine Polflit ■ Dr David Barbeau ■ Dre Marie-Ève Goyer

Comité de gestion clinique
Mme Sylvie Des Roches ■ Mme Léa-Frédérique Rainville ■ Mme Valérie Ramka ■ Mme Élaine Polflit ■ M. Frédéric Venne

Comité de gestion des risques
Mme Julie Poulin ■ Dre Fiorella Fantini ■ Mme Léa-Frédérique Rainville ■ Mme Sophie Bel ■ Mme Marie-Claude Fugier ■ Mme Lise Poirier ■ M. Stéphane Turcotte

Comité santé et sécurité au travail
Mme Julie Poulin ■ Mme Andréa D'Élia ■ Mme Marissa Eichenberger ■ Mme Anne-Sophie Gergoy ■ Madame Geneviève Landry ■ M. Frédéric Venne

Coordination de la participation nord-américaine au cinquième Colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes (TDO5), décembre 2016, Rabat, Maroc
Mme Ivanka Stewart-Patterson

Comité d'experts, volet microsite du projet *Amélioration des pratiques médicales en matière de prescription des médicaments opioïdes*, Fonds des initiatives communautaires de la Stratégie antidrogue (FICSA), Santé Canada
Mme Ivanka Stewart-Patterson, *Cran* ■ Dr David Barbeau, *Cran* ■ Dre Aline Boulanger, *Clinique antidouleur de l'Hôtel-Dieu du CHUM et clinique de la douleur de l'hôpital Sacré-Cœur de Montréal* ■ Mme Céline Charbonneau, *Association québécoise de la douleur chronique* ■ M. Philippe de Grandpré, *pharmacien communautaire* ■ Dr Serge Dupont, *Collège des médecins du Québec* ■ Dre Marie-Ève Goyer, *Cran* ■ Mme Maud Emmanuelle Labesse, *Institut national de santé publique du Québec* ■ Dr David Lussier, *Clinique de gestion de la douleur chronique et du centre AvantÂge, Institut universitaire de gériatrie de Montréal* ■ Mme Léa-Frédérique Rainville, *Cran* ■ Mme Valérie Ramka, *Cran* ■ Dr Mark Ware, *Unité de gestion de la douleur Alan-Edwards, CUSM*

Sous-comité, volet microsite, projet FICSA
Mme Ivanka Stewart-Patterson ■ Mme Léa-Frédérique Rainville ■ Mme Marie-Claude Fugier ■ Mme Anne-Sophie Gergoy ■ Mme Rose-Marie Leblanc ■ Mme Nicole Mongeau ■ Mme Valérie Ramka

Offre de service clinique

FONDÉE SUR LA RÉDUCTION DES MÉFAITS, LA PHILOSOPHIE D'INTERVENTION DU CRAN INCORPORE LES MEILLEURES PRATIQUES.

Au sein des services cliniques du Cran, l'approche de réduction des méfaits est articulée autour du traitement médical et est exempte de mesures coercitives. La finalité du traitement est de soutenir l'usager dans ses objectifs de rétablissement.

Les services offerts reposent sur les quatre volets suivants : le respect de la personne qui fait une demande de services ; la sécurité et la qualité des interventions et des lieux de traitement ; l'interdisciplinarité ; et les modalités de traitement adaptées aux besoins de l'usager.

En voici une brève description :

- Le respect de la personne qui demande et accède aux services médicaux, infirmiers et psychosociaux.

- La participation de l'usager au plan d'intervention individualisé qui tient compte de ses besoins et de son choix de vie :
  - L'usager choisit les modalités et les finalités du traitement parmi les services offerts ;
  - Le personnel respecte la *Loi sur les services de santé et les services sociaux* en ce qui concerne le respect de la confidentialité ;
  - La sécurité et la qualité demeurent au cœur des traitements.

- Des traitements dispensés par des équipes interdisciplinaires qui répondent aux critères reconnus et qui sont fondés sur l'évidence scientifique :
  - Le Cran s'assure que les professionnels appliquent les recommandations du cadre de référence et guide des bonnes pratiques du MSSS publié en décembre 2006 ;
  - Les médecins s'inspirent des lignes directrices émises par le Collège des médecins et l'Ordre des pharmaciens du Québec quant à la prescription de la méthadone et de la buprénorphine pour le traitement de la dépendance aux opioïdes ;
  - Un comité de prestation sécuritaire des services veille à réduire la fréquence des incidents et accidents dans le cadre de la prestation de services ;
  - L'interdisciplinarité est un moyen incontournable pour intervenir auprès de l'usager. Le Cran considère comme essentiel à la réussite du traitement le travail entre le médecin, l'infirmier, l'intervenant psychosocial et le pharmacien ;
  - En concertation, les professionnels discutent quotidiennement des situations cliniques afin d'enrichir leur compréhension des interventions à offrir ;
  - En situation de crise (surdose, urgence médicale ou psychiatrique), et avec l'autorisation de l'usager, les professionnels communiquent l'information aux partenaires du réseau. Un psychiatre est présent aux deux services du Cran à raison d'une fois par mois pour recevoir les usagers ;
  - Les suivis en réseau s'effectuent avec le consentement de l'usager. Les exceptions doivent être motivées et documentées ;
  - En tant que centre d'expertise, le Cran travaille en complémentarité avec les partenaires du réseau de la première ligne et de la deuxième ligne et avec les ressources communautaires. Il soutient les partenaires et les ressources en assumant un rôle de premier plan dans la formation et le partage de l'expertise en TDO.

- Des modalités de traitement adaptées aux besoins individualisés puisque la dépendance aux opioïdes est un problème de dépendance chronique.

- Des modalités d'intervention pour des services réguliers et à bas seuil sont planifiées en tenant compte des caractéristiques de la clientèle. Dans cette perspective, le Cran fournit un appui pour les transferts dans les cas suivants :
  - Le transfert d'un usager stabilisé vers les ressources de la première ligne jusqu'à son retour dans les services du Cran s'il se désorganise ;
  - Le transfert médical vers la région de Montréal ou vers les autres régions du Québec.

Priorités de l'offre de service 2015-2017

- **Le positionnement du Cran à titre de centre d'expertise en traitement des troubles liés à l'utilisation des opioïdes :** la croissance explosive de l'abus et du mésusage des médicaments opioïdes, le besoin de gérer à la fois la douleur chronique et la dépendance aux analgésiques opioïdes dans un contexte de vieillissement de la population, ainsi que la hausse du nombre de surdoses mortelles sont tous des enjeux cruciaux qui requièrent l'expertise du Cran. Le Cran continuera d'assurer un leadership pour démystifier et déstigmatiser la dépendance aux opioïdes, pour intervenir de manière précoce et pour dispenser des traitements personnalisés et fondés sur une approche biopsychosociale reconnue et les pratiques émergentes. Le Cran poursuivra son engagement proactif au profit de l'avancement des TDO et du soutien des professionnels cliniques qui œuvrent en TDO, tout en renforçant le travail interdisciplinaire clinique et en partenariat et en développant des collaborations scientifiques.

- **L'élaboration d'un troisième microsite sur le site actuel du Cran dédié à l'amélioration des pratiques médicales en matière de prescription d'analgésiques opioïdes :** dans le cadre du projet financé par le Fonds des initiatives communautaires de la Stratégie antidrogue (FICSA), le Cran a été chargé de concevoir un microsite destiné aux professionnels de la santé qui ont besoin de formation et d'information sur la gestion de la douleur et de la dépendance aux analgésiques opioïdes. Véritable vitrine sur les outils cliniques et les formations, cette plateforme sera élaborée en consultation avec un comité d'experts rassemblant des spécialistes de la douleur et des médecins et professionnels cliniques du Cran spécialisés en traitement de la dépendance aux opioïdes

- **Les communications avec les organismes de réglementation et autres acteurs clés dans le cadre de la révision des lignes directrices médicales :** en plus d'appuyer la participation de ses médecins au comité de révision des lignes directrices du Collège des médecins du Québec, le Cran continuera de soutenir la participation du Québec aux consultations pancanadiennes. Ceci en favorisant le réseautage entre les principaux intervenants du Québec, les membres du projet FICSA et l'Université McMaster, chargée de la révision des lignes directrices médicales canadiennes.

- **La participation au comité organisateur international du *Cinquième colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes* (Rabat, 2016) et la coordination de la délégation nord-américaine :** le Cran continuera à faire valoir son expertise à la cinquième édition de ce haut lieu d'échanges scientifiques. Des chercheurs et des cliniciens du Cran de même que des invités de marque contribueront par leurs savoirs et savoir-faire à la diffusion des connaissances sur la scène TDO internationale. En principe, il reviendra au Québec d'organiser l'édition de 2018 à Montréal pour recommencer le cycle de conférences.

- **Le réaménagement des locaux des Services bas seuil Relais** : afin de soutenir le développement de la clinique et de ses services, les locaux du 1015 rue Sainte-Catherine seront réaménagés à l'automne 2015. Ceci permettra entre autres d'accueillir un deuxième médecin par journée clinique et de créer un nouveau bureau infirmier et un bureau adapté au poste d'intervenant de proximité.

- **Le partenariat et la proximité des Services bas seuil Relais** : l'année 2015-2016 sera placée sous le thème de l'intervention de proximité et des liens avec les organismes partenaires. Pour faire suite à une consultation menée pendant la période estivale, l'intervenant de proximité des services Relais et la conseillère clinique élaboreront une formation qui sera offerte aux partenaires afin de faire connaître l'offre de service de l'ensemble du Cran. De nombreuses présences dans ces organismes seront prévues afin de soutenir et de faciliter l'accès au traitement pour les usagers les plus précaires et les clientèles non rejointes à ce jour. Des services décentralisés seront aussi considérés selon les besoins des clientèles les plus vulnérables et celles que les services actuels ne parviennent pas à rejoindre.

- **Les Services réguliers :** une emphase sera mise sur le renforcement de l'expertise en matière de prescription de la buprénorphine afin d'appuyer les professionnels œuvrant dans ce domaine. Les cliniciens seront davantage outillés en douleur chronique afin de desservir efficacement les clientèles concernées qui ont développé une dépendance aux opioïdes. Le projet de services d'acupuncture se poursuivra en élargissant les services offerts aux usagers du Cran qui vivent de la douleur.

- **La coordination montréalaise des formations offertes par l'INSPQ :** le Cran participera à la promotion et au suivi de ces formations qui sont dispensées par les médecins cliniciens. Il assurera l'accompagnement des cliniciens et la mise en réseau des activités de formation continue. Des collaborations seront développées puis officialisées avec la communauté de pratique en dépendance grâce à la participation d'un médecin et de la conseillère clinique du Cran au comité ministériel constitué à cet effet.

- **La recherche et l'investissement dans les pratiques émergentes :** ces deux champs d'action seront aussi au cœur des priorités du Cran. Des projets seront réalisés en partenariat avec des chercheurs et des instituts de recherche dédiés à la santé mentale et à la dépendance.

- **La participation du Cran aux travaux menés par le CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal sur les enjeux liés au déploiement régional du programme santé mentale et dépendance** : en tant que centre d'expertise en traitement de la dépendance aux opioïdes, le Cran renforcera et développera les partenariats, puis verra à formaliser les corridors de service, notamment en santé mentale, en services à domicile et avec les partenaires institutionnels des domaines de la recherche, de la dépendance et de la santé mentale. Ceux-ci incluent, entre autres, l'Institut Douglas, le CRÉMIS, le CSAM, l'Unité de psychiatrie en toxicomanie du CHUM-St-Luc, les centres spécialisés montréalais et des autres régions, le futur Hôpital Notre-Dame, l'INSPQ, les cliniques de première ligne, ainsi que les ressources communautaires qui œuvrent en hébergement et en soins palliatifs et qui fournissent des appartements supervisés.

- **D'autres projets :** l'engagement du Cran au projet Rond-Point en lien avec son service de périnatalité sera renouvelé et adapté en fonction des besoins émergents de la clientèle qui fréquente majoritairement les services qui y sont offerts. En outre, l'offre de télémédecine sera explorée quant à sa pertinence et sa faisabilité.

- **Les priorités des Services administratifs et ressources humaines :** celles-ci porteront plus particulièrement sur le soutien de l'offre de service du Cran par la dotation des postes, la formation des employés, le maintien et le développement des compétences et l'accompagnement des employés dans les étapes de changements organisationnels.

Services

Pour répondre aux différents besoins des personnes dépendantes des opioïdes, le Cran a développé deux modalités de services cliniques.

Dans chacun des services, l'usager est rattaché à une équipe interdisciplinaire formée d'un médecin, d'un infirmier et d'un intervenant psychosocial. L'équipe traitante assure un suivi personnalisé et adapté à la situation de l'usager. Les professionnels du Cran travaillent en collaboration avec le pharmacien et les ressources partenaires.

PROGRAMME DE MAINTIEN : SERVICES RÉGULIERS (SR)

Les Services réguliers du Cran visent une clientèle organisée au point de vue des besoins de base.

Divers services d'accompagnement et de soins sont offerts pour assurer l'amélioration de la situation biopsychosociale de l'usager.

Le Cran a également mis en place :

- Le Service d'écoute, d'aide et d'orientation (SEAO)
- Le Service à l'entourage
- Le Service périnatalité
- Le Service d'acupuncture : ce service aide l'usager à diminuer ses symptômes de sevrage et à améliorer sa qualité de vie. En plus de réduire le stress et l'anxiété, l'acupuncture contribue à améliorer le sommeil, l'appétit et la concentration. Elle aide aussi à gérer une douleur chronique ou aiguë liée à une condition physique. Le service d'acupuncture est offert gratuitement et sans rendez-vous.
- Les services psychosociaux pour les personnes suivies en TDO par des médecins de la communauté : selon la documentation scientifique, le traitement médical est réputé plus efficace lorsqu'il est accompagné d'une intervention psychosociale. Les SR appuient les médecins de la communauté en offrant aux usagers un suivi psychosocial.
- Un lieu d'enseignement et de stage pour les professionnels qui souhaitent s'engager dans les traitements de la dépendance aux opioïdes.

PROGRAMME À BAS SEUIL D'EXIGENCES : SERVICES BAS SEUIL RELAIS

Ce programme vise une clientèle en situation de grande précarité.

Divers services d'accompagnement et de soins sont en place afin de stabiliser la situation biopsychosociale du patient.

Pour rendre plus accessibles les services à bas seuil de Relais, le Cran a choisi de :

- Localiser ce programme à proximité des lieux d'itinérance et de consommation ;
- Fournir un accueil sans rendez-vous ;
- Faciliter l'évaluation de l'admissibilité en traitement ;
- Faciliter la réadmission en traitement à la suite d'une période d'inactivité ;
- Faciliter l'offre et l'échange de matériel d'injection stérile ;
- Dispenser des services de proximité en psychiatrie et d'intervention communautaire auprès des partenaires pour la clientèle ;
- Servir de lieu d'enseignement et de stage pour les professionnels qui souhaitent s'engager dans les traitements de la dépendance aux opioïdes à bas seuil d'exigences.

AUTRES SERVICES DU CRAN

En plus d'assurer le suivi clinique d'un grand nombre d'usagers, le Cran a développé des services pour soutenir les professionnels engagés envers les personnes dépendantes des opioïdes.

Les services offerts aux professionnels sont les suivants :

- TRANSFERTS VERS MONTRÉAL, INTERRÉGIONAUX, INTERPROVINCIAUX ET AILLEURS DANS LE MONDE

  Pour assurer la continuité du traitement médical des personnes devant se déplacer loin de leur lieu de traitement habituel, l'agent de liaison du Cran soutient les professionnels du réseau TDO dans la gestion des procédures de transfert. L'agent de liaison gère également les demandes de transfert vers Montréal et les orientent en fonction des besoins de l'usager, soit vers une ressource spécialisée ou vers un médecin de la communauté.

- CLINIQUE D'ENSEIGNEMENT INTERSERVICES

  Les médecins du Cran enseignent la pratique médicale en TDO aux médecins résidents du Québec. Cette clinique d'enseignement se déroule dans les locaux des Services réguliers et des Services bas seuil Relais. Tout au long de leur stage, les médecins résidents travaillent en interdisciplinarité avec les ressources infirmières et psychosociales.

- SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS EN TDO

  Le Cran dispose d'un réseau d'intervenants experts constitué de médecins, d'infirmières et d'intervenants psychosociaux. Ce réseau est mis à la disposition des professionnels du Québec pour répondre à leurs questions, obtenir un avis complémentaire ou discuter d'une situation problématique. Le Cran dispense de la formation et offre du soutien et du mentorat à tous les professionnels œuvrant en TDO.

  Les médecins du Cran sont aussi de plus en plus interpellés par leurs collègues médicaux pour encadrer et organiser des soins aux personnes dépendantes des opioïdes d'ordonnance.

FORMATION DE BASE POUR LES TDO : VOLETS MÉDICAL, INFIRMIER ET PSYCHOSOCIAL

En collaboration avec l'Université de Montréal et l'Institut national de santé publique du Québec, le Cran élabore et anime les formations de base portant sur le traitement de la dépendance aux opioïdes avec la méthadone ou la buprénorphine. Ces formations sont destinées aux professionnels du réseau des centres de réadaptation en dépendance et à ceux du réseau de la santé et des services sociaux.

Accessibilité

NOMBRE DE PATIENTS EN TRAITEMENT DE LA DÉPENDANCE AUX OPIOÏDES

	Usagers en traitement de la dépendance aux opioïdes			
	2012	**2013**	**2014**	**2015**
Services réguliers	786	691*	849	918
Services bas seuil Relais	254	173*	178	180

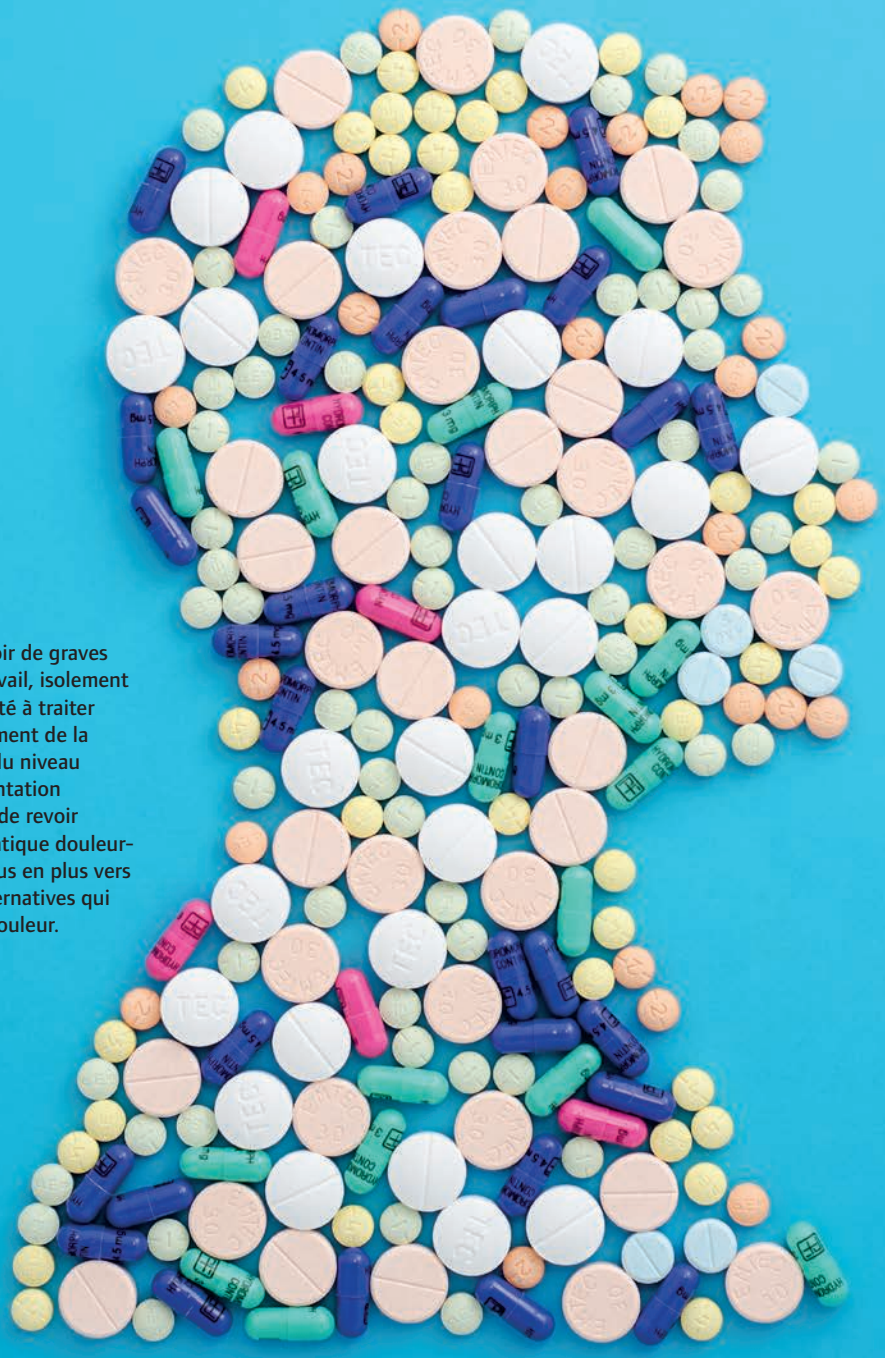
PROFIL DE LA CLIENTÈLE

Année	Sexe	Services réguliers	Services bas seuil Relais	Transferts
2012	F	322	65	82
	M	464	189	182
2013	F	270	56	58
	M	421	117	129
2014	F	328	45	55
	M	521	133	114
2015	F	323	49	58
	M	595	131	118

MOYENNE D'ÂGE DE LA CLIENTÈLE

Année	Services réguliers	Services bas seuil Relais	Transferts
2012	42 ans	36 ans	39 ans
2013	43 ans	37 ans	41 ans
2014	43 ans	38 ans	40 ans
2015	43 ans	39 ans	42 ans

*** L'écart entre les résultats de l'année 2013 et ceux des années antérieures s'explique par la mise à jour des données SIC. En fait, du 1er janvier au 1er décembre 2013, le Cran a enregistré 140 nouvelles admissions dans ses deux services cliniques.**

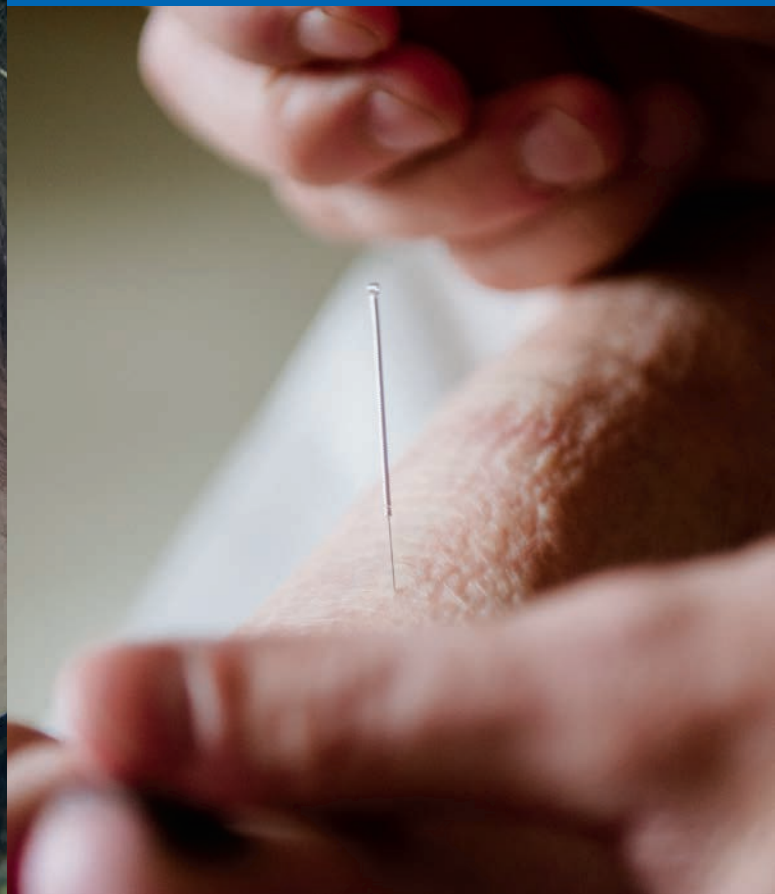


UNE DÉPENDANCE ENVAHISSANTE

La dépendance aux opioïdes d'ordonnance peut avoir de graves conséquences : problèmes relationnels, perte de travail, isolement et dépression, accompagnés parfois d'une inefficacité à traiter la douleur. Un des indicateurs de succès d'un traitement de la douleur aux opioïdes d'ordonnance est l'évolution du niveau de fonctionnalité de la personne traitée. Si l'augmentation se situe en-dessous de 30 %, il peut être approprié de revoir l'approche thérapeutique. Sensibilisés à la problématique douleur-dépendance, médecins et usagers se tournent de plus en plus vers une approche biopsychosociale et des thérapies alternatives qui tiennent compte des multiples composantes de la douleur.

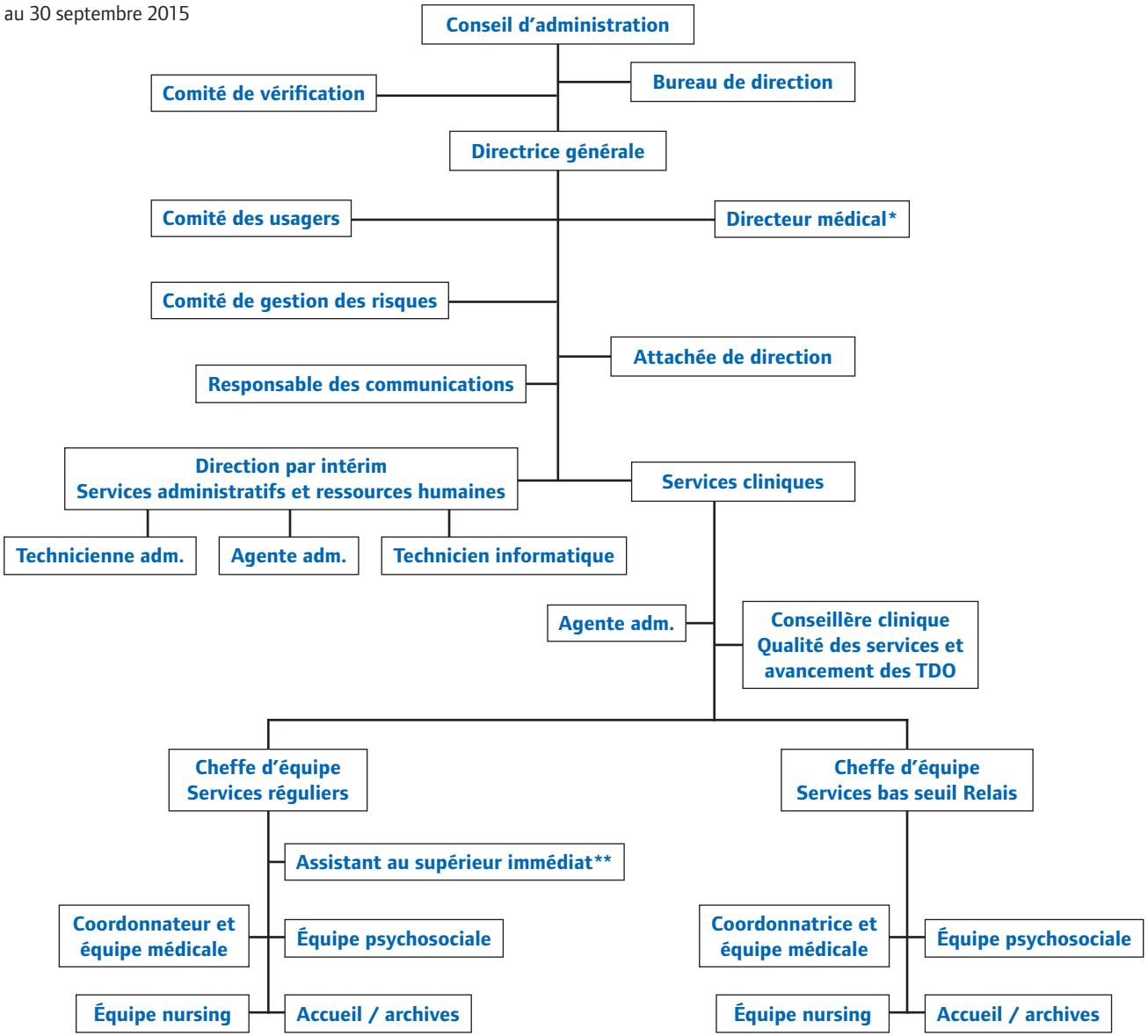
RÉDUIRE L'ANXIÉTÉ ET SOULAGER LA DOULEUR

Pour accompagner les usagers en traitement de la dépendance aux opioïdes, le Cran a mis sur pied un service d'acupuncture. Les usagers qui y ont recours constatent une diminution du stress, une amélioration de l'appétit et de la qualité du sommeil ainsi qu'une meilleure gestion du manque. Pour les personnes qui suivent un traitement de la douleur par la prescription d'analgésiques opioïdes, l'acupuncture peut représenter une thérapie alternative ou complémentaire.



Organigramme

au 30 septembre 2015



*Directeur médical et coordonnateur de l'équipe médicale aux Services réguliers

**Ce poste d'infirmier/assistant au supérieur immédiat comprend la fonction d'agent de liaison aux transferts

Équipes

au 30 septembre 2015

DIRECTION GÉNÉRALE [1]

Sylvie Des Roches, directrice générale
Johanne Noël, attachée de direction
Ivanka Stewart-Patterson, responsable des communications

DIRECTION MÉDICALE [7]

Dr David Barbeau, directeur médical

SERVICES ADMINISTRATIFS ET RESSOURCES HUMAINES [3]

Julie Poulin, directrice des Services administratifs et ressources humaines par intérim
Marissa Eichenberger, agente administrative
Denise Haché, technicienne administrative
Pascal Ellapoule, technicien en informatique

ÉQUIPE MÉDICALE [4]

Dr David Barbeau, coordonnateur médical aux Services réguliers
Dre Marie-Ève Goyer, coordonnatrice médicale aux Services bas seuil Relais
Dre Claudia Blais
Dre Fiorella Fantini,
Dre Valérie Haf-Gagné
Dr Charles Giroux
Dre Ève Guillotte
Dre Catherine Habel
Dre Nathalie Lauzier
Dre Sophie Maranda
Dr Sidney Maynard
Dre Marie-Ève Turgeon
Dre Yao Yuju
Dre Sophie Zhang

QUALITÉ DES SERVICES ET AVANCEMENT DES TDO [8]

Léa-Frédérique Rainville, conseillère clinique à la qualité des services et à l'avancement des TDO

ÉQUIPE DE GESTION CLINIQUE [2]

Léa-Frédérique Rainville, conseillère clinique à la qualité des services et à l'avancement des TDO
Valérie Ramka, cheffe d'équipe, Services réguliers
Élaine Polflit, cheffe d'équipe, Services bas seuil Relais
Frédéric Venne, assistant au supérieur immédiat, agent de liaison et infirmier clinicien

SERVICES RÉGULIERS [5]

Valérie Ramka, cheffe d'équipe,
Frédéric Venne, assistant au supérieur immédiat, agent de liaison et infirmier clinicien

Équipe nursing

Marie-Claude Fugier, infirmière
Geneviève Landry, infirmière
Nicole Mongeau, infirmière clinicienne
Ève Poirier, infirmière clinicienne
Lise Poirier, infirmière
Stéphane Roy, infirmier clinicien

Équipe psychosociale

Leslie Charland, intervenante psychosociale
Geneviève Comeau-Lalumière, intervenante psychosociale
Andréa D'Élia, psychologue et intervenante-conseil à la clinique de méthadone Herzl
Rose-Marie Leblanc, agente de relations humaines
Anne-Marie-Mecteau, intervenante psychosociale et Service de périnatalité
Jean-Nicolas Simard, agent de relations humaines

Accueil/Archives

Émilie Baril, agente administrative
Marie-Pierre Courcy, agente administrative
Anick Robinson, agente administrative

Projet d'acupunture

Clément Courteau, acupuncteur

SERVICES BAS SEUIL RELAIS [6]

Élaine Polflit, cheffe d'équipe
Marie-Josée Audet, infirmière technicienne
Steve Beaudoin, agent administratif
Sophie Bel, agente de relations humaines
Mathieu Davoine-Tousignant, intervenant psychosocial et intervenant de proximité
Anne-Marie Émard, intervenante psychosociale
Javiera Garcia, infirmière
Anne-Sohie Gergoy, infirmière clinicienne
Shany Lavoie, agente de relations humaines
Claudette Mandeville, infirmière

REPRÉSENTANT DES USAGERS [9]

Stéphane Turcotte

1

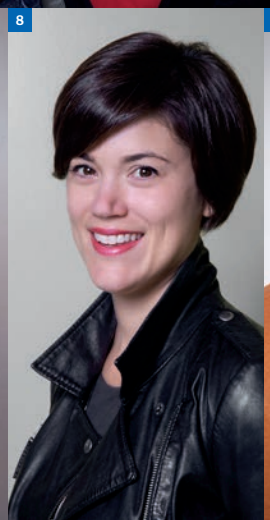
2

3

4
5

6
7

8


9

Sommaire des données financières

au 31 mars 2015

Bilan	2015	2014
	Total $	Total $
Actif		
À COURT TERME		
Encaisse	565 001	374 502
Débiteurs	164 205	188 095
Dépôts à terme	1 031 894	1 020 117
Frais imputables au prochain exercice	-	21 274
	1 761 100	1 603 988
IMMOBILISATIONS	78 033	66 403
	1 839 133	1 670 391
Passif		
À COURT TERME		
Créditeurs	176 489	174 695
Soldes de fonds	1 662 644	1 495 696
	1 839 133	**1 670 391**

Résultats	2015	2014
Financement public		
PRODUITS		
MSSS	2 393 530	2 338 801
Programme de soutien au financement du traitement de la toxicomanie (PSFTT)	18 116	20 340
Sous-total des produits	2 411 646	2 359 141
CHARGES		
Salaires et avantages sociaux	1 874 386	1 904 825
Autres charges directes	330 689	310 237
Amortissement	19 320	24 429
Sous-total des charges	2 224 395	2 239 491
Excédent des produits sur les charges de financement public	187 251	119 650
Autofinancement		
Excédent des produits sur les charges d'autofinancement (1)	(20 303)	(56 685)
Excédent des produits sur les charges de l'exercice	**166 948**	**62 965**

Extrait des états financiers audités par Moreau Boisselle Brunelle & Associés, S.E.N.C.R.L., comptables professionnels agréés.
La version intégrale des états financiers audités est disponible sur demande par la poste.

(1) Le déficit d'autofinancement a été attribué aux fonds de projets et de recherche du Cran

UNE CLIENTÈLE QUI VIEILLIT PRÉCOCEMENT

En raison de leurs nombreuses pathologies, de nombreux usagers vieillissent à un rythme plus rapide que celui qu'on observe dans la population générale. La chronicité de leur dépendance et de leurs troubles de santé fait souvent en sorte que ces personnes doivent recevoir un traitement à vie. Le Cran travaille étroitement avec les partenaires et les ressources communautaires pour assurer le mieux-être de ces usagers dans l'évolution de leurs conditions de santé.

Réalisation : Ivanka Stewart-Patterson
Conception graphique : David Ayotte, bungalobungalo
Photos corporatives : André Noël, ANP Studio
Montages-comprimés et autres photos : Eugene Holtz

UNE ÉQUIPE INTERDISCIPLINAIRE POUR ENCADRER ET ACCOMPAGNER L'USAGER

Au Cran, l'usager est entouré d'une équipe traitante qui dispense des services médicaux, infirmiers et psychosociaux. Les données probantes le confirme : l'approche interdisciplinaire augmente le taux de succès et de rétention en traitement. Pour s'adapter aux besoins des clientèles actuelles et en devenir, les cliniciens du Cran s'investissent constamment dans la recherche de solutions innovantes et l'application des meilleures pratiques. Depuis près de 30 ans, l'interdisciplinarité et l'innovation sont au cœur de la mission et de la vision du Cran.

www.cran.qc.ca